

## FOUILLE DU LETŌON DE XANTHOS EN 1968

Prof. Henri METZGER

La septième campagne de fouille au LetŌon de Xanthos a duré du 25 août au 29 septembre<sup>1</sup>. Notre programme comportait d'ouvrir un sondage limité à l'Ouest des temples afin de déceler d'éventuels indices d'une extension du sanctuaire au-delà de la limite occidentale du périmètre actuel, de pousser dans toute la mesure du possible la fouille du quartier Sud-Ouest où avait été reconnu en 1967 un important édifice d'époque impériale romaine et de procéder au déplacement des blocs que nous avons rassemblés en 1963 au Nord du temple A, afin de libérer cette zone pour de futures campagnes. Nous comptons aussi poursuivre l'installation du musée.

### 1) Le portique Ouest

Un sondage de 8m. sur 8m. a rendu au jour une partie du mur médian et de la colonnade Ouest d'un double portique dorique d'époque hellénistique tardive, réperé dans sa partie Est en 1964. Le mur médian, large de Om. 92 est conservé sur une hauteur de lm. 30; la colonnade Ouest dont on a dégagé quatre éléments en place sur une hauteur de lm., 40, reposait sur une krépis à deux degrés fondée sur un empattement de blocs irréguliers non liés (fig. 1). A l'Ouest de la colonnade et au-dessous du niveau de la krépis, la fouille a rencontré un niveau de blocs écroulés sur une épaisseur de Om. 80; il s'agit de tambours de colonnes, mais

aussi d'un bloc d'architrave et de deux chapiteaux doriques de lignes assez sèches qui ont conservé les traces d'un fin stucage sans doute d'origine, l'un d'entre eux porte, en outre, par plaques, une épaisse couche de stuc appliquée à une époque ultérieure. La fouille profonde menée à l'Ouest de la colonnade, sous les fondations de la krépis, a livré un matériel peu abondant, constitué pour l'essentiel de céramique hellénistique à vernis noir, mais comprenant aussi quelques tessons attiques à figures rouges.

### 2) Le quartier Sud-Ouest

La campagne de 1968 a porté sur un important complexe de constructions d'époques diverses. Il s'agit d'abord de la moitié Ouest d'un nymphée d'époque impériale comprenant une vaste pièce rectangulaire de 12 m., 55 sur 10 m, 50 (fig. 2), flanquée de deux exèdres de plan semi-circulaire (fig. 3) ouvrant directement et de plain-pied sur une zone incurvée profonde de 4 m. Les murs de la pièce rectangulaire conservés sur plus d'un mètre en élévation, sont puissants, mais d'appareil peu classique (fig. 2 et 4): ils se composent de deux parements indépendants séparés par un blocage lié au mortier de tuileau. Les parements intérieurs, en deux assises d'inégale hauteur, s'articulent en sections rentrantes et sections saillantes moulurées de manière continue (fig. 5) au niveau du pavement disparu et au sommet de l'assise supérieure. La fouille a par ailleurs livré plusieurs blocs de corniche à décor végétal stylisé en beau calcaire blanc à grain fin, qui proviennent à coup sûr de l'ordre

<sup>1</sup> La mission comprenait outre le signataire de ces lignes, M. Harrison, chargé de la fouille et de la publication des édifices byzantins, A. Balland, chargé de la fouille romaine et J. P. Adam architecte. La Direction générale des Antiquités et des Musées nous avait délégué Hakkı Nalbantođlu.

intérieur de la pièce. Cette dernière comportait un dallage de calcaire blanc qui reposait sur une épaisse couche de briques d'isolation. Les parements internes des exèdres ainsi que les murs de fond de la zone incurvée étaient décorés de revêtements de marbre plaqués au mortier et retenus par des crampons de fer noyés dans du plomb: quelques fragments sont encore en place et les sous-couches de mortier ont, en certains points, conservé l'empreinte des placages.

Il semble que le monument entier se soit développé en un vaste fer à cheval autour d'un espace apparemment non bâti de forme sensiblement semi-circulaire qui, d'après divers indices, aurait été occupé par un bassin. La zone incurvée comportait certainement une ordonnance cintrée à laquelle appartenait un bloc de corniche découvert en 1965. Par ailleurs, tout porte à croire que cet ensemble a été conçu en relation avec l'édifice D fouillé en 1966, qui comportait un quai dallé limité vers l'Ouest par une barrière ajourée et, à l'arrière plan une niche voûtée. Les relations exactes entre ces deux constructions demanderont néanmoins à être précisées, de même que le rapport entre le nymphée et la source reconnue en 1967 au Sud du temple A.

Au Nord de la salle rectangulaire, la fouille a rendu au jour diverses constructions antérieures au nymphée, un pilier, une exèdre, un petit portique. Enfin tant au Nord qu'à l'Ouest de la salle rectangulaire un sondage en profondeur a révélé la présence d'une vaste construction hellénistique dont ne subsiste qu'une plate-forme prise sous les édifices postérieurs.

Un pilier rectangulaire se trouvait partiellement intégré au parement extérieur de l'exèdre Nord du nymphée. Formé de blocs de calcaires appareillés en boutisses et carreaux, il portait sur sa face Ouest une dédicace à la triade apollinienne et aux nymphes, inscription importante non seulement par son contenu mais par la position du pilier sur lequel elle a été

gravée: la mention des nymphes dans la dédicace éclaire la nature et la destination exacte du bâtiment qui s'éleva au Sud du pilier, à l'époque impériale, et l'on conçoit que l'architecte responsable de la construction du nymphée ait tenu à respecter ce pilier votif et à l'intégrer à son édifice.

Le pilier était destiné à porter une pièce de sculpture dont nous avons trouvé, tombé au pied de sa base moulurée, un élément important: le corps d'un taureau en marbre blanc auquel manquent la tête, sculptée séparément et les pattes. Le style de cette pièce la rapporte à la fin de l'époque hellénistique ou, tout au début de la période romaine; l'appareil du pilier, à défaut d'indications stratigraphiques précises, parle en faveur de la même date.

A l'Ouest du pilier inscrit la fouille a rendu au jour une fort belle exèdre semi-circulaire (fig. 6), remarquable par la qualité du calcaire employé pour sa construction, par la régularité et le soin de la taille des blocs, par l'élégance de la banquette, ornée de six pattes de lion. Le dossier a disparu, les deux ailes étaient moulurées en bases attiques très évoluées. L'aile Sud a été coupée par la construction de la pièce rectangulaire du nymphée, l'aile Nord est incomplète. L'orientation de cette exèdre tournée vers l'Ouest, est inverse de celle du nymphée; elle concorde en revanche avec celle du portique Ouest et encore davantage avec celle d'un édifice hellénistique sous-jacent. Devant l'exèdre, c'est-à-dire à l'Ouest nous avons commencé à fouiller un petit portique postérieur qui porte la trace de plusieurs remaniements successifs et fut, lui aussi, coupé par la construction du nymphée (fig. 7.)

On a enfin découvert et commencé de fouiller dans deux carrés non contigus une vaste plate-forme hellénistique, en partie prise sous les fondations de la pièce rectangulaire du nymphée et sous celles du petit portique et de l'exèdre (fig. 7). Cette construction comporte une

branche d'orientation Nord-Sud dont on a pu repérer et fouiller en partie les deux faces et une branche perpendiculaire à la première en direction de l'Ouest: le monument paraît avoir été ouvert et tourné dans cette direction, vers une zone encore inexplorée.

La branche Nord-Sud, large de 7 m. 50 portait des fondations quadrangulaires dont deux ont été dégagées parfaitement alignées sur le parement interne du mur de façade Ouest: au flanc Sud de la seconde fondation, sur une surface et à une profondeur bien délimitées, nous avons rencontré un dépôt ou plutôt une poche de matériel mêlée au niveau de gravier et de pierraille qui constitue le bourrage superficiel de la plate-forme. Nous avons dénombré dans cette poche une quinzaine de figurines de terre cuite dont les dates vont du VIII<sup>ème</sup> au III<sup>ème</sup> siècles A.C. et une trentaine d'*unguentaria*. La présence de figurines remontant au VIII<sup>ème</sup> siècle constitue un indice extrêmement précieux pour l'histoire des débuts du sanctuaire.

Au Musée, inauguré en 1967, nous avons procédé à l'installation de la salle byzantine.

A Xanthos, le Service des Ponts et chaussées, éventrant pendant notre séjour au Létôon, le flanc Sud de l'Acropole lycienne pour en retirer les terres nécessaires à la construction de la nouvelle route Fethiye-Kalkan a rendu au jour divers blocs ou fragments de blocs qui avaient fait partie des monuments élevés sur l'Acropole dans le second quart du V<sup>ème</sup> siècle A.C.<sup>2</sup> et qui avaient glissé au pied de la colline entre les temps byzantins et le passage de Fellows. On remarquera particulièrement un fragment de la frise des cavaliers (fig. 8) décorant la parapet du long côté Sud de l'édifice G et un bloc orné d'un lion prêt à bondir qui avait fait partie de la frise de fauves et de satyres, incorporée jadis au mur de terrasse sur lequel se dressait l'édifice G<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> Cf. H. Metzger, *L'Acropole lycienne*, p. 49.

<sup>3</sup> *ibid.*, p. 50.

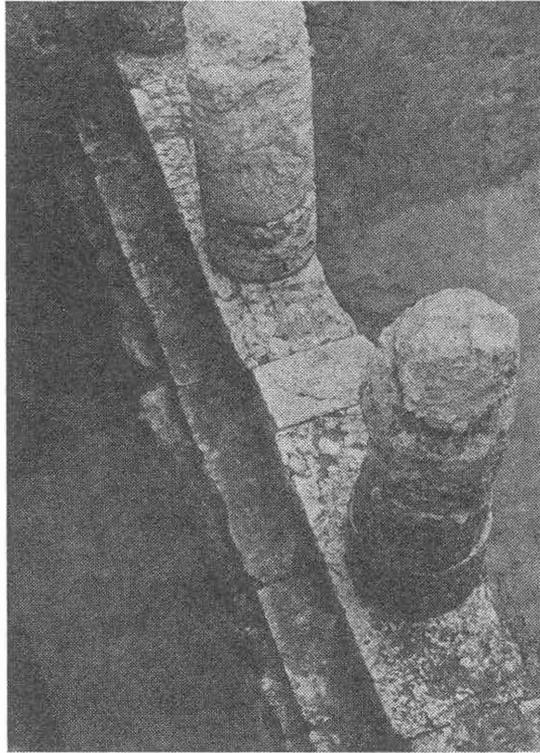


Fig. 1 Zone No. Colonnade ouest du double portique hellénistique.

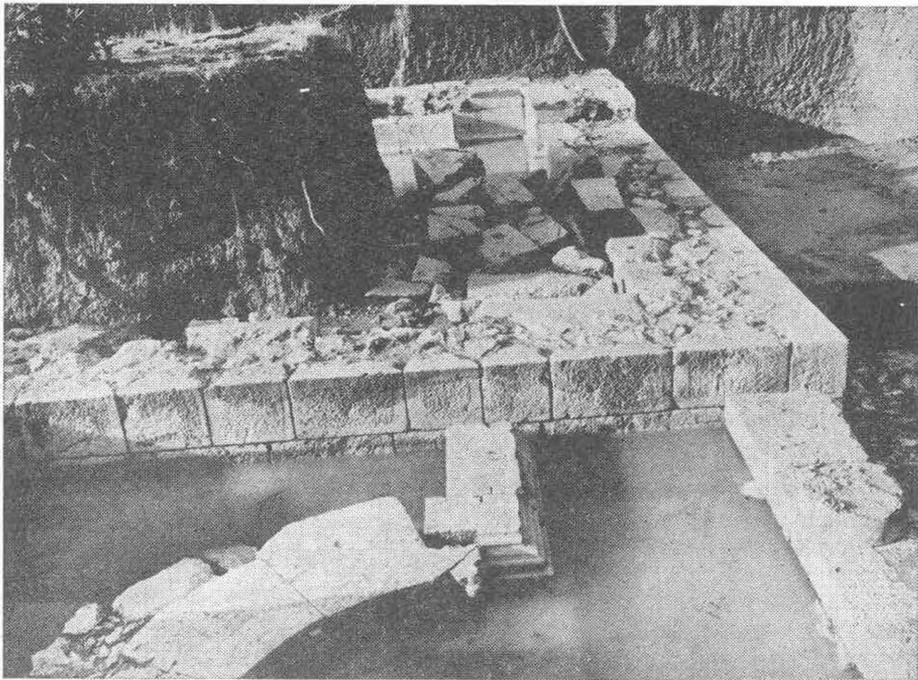


Fig. 2 Zone So. La pièce rectangulaire du nymphée.

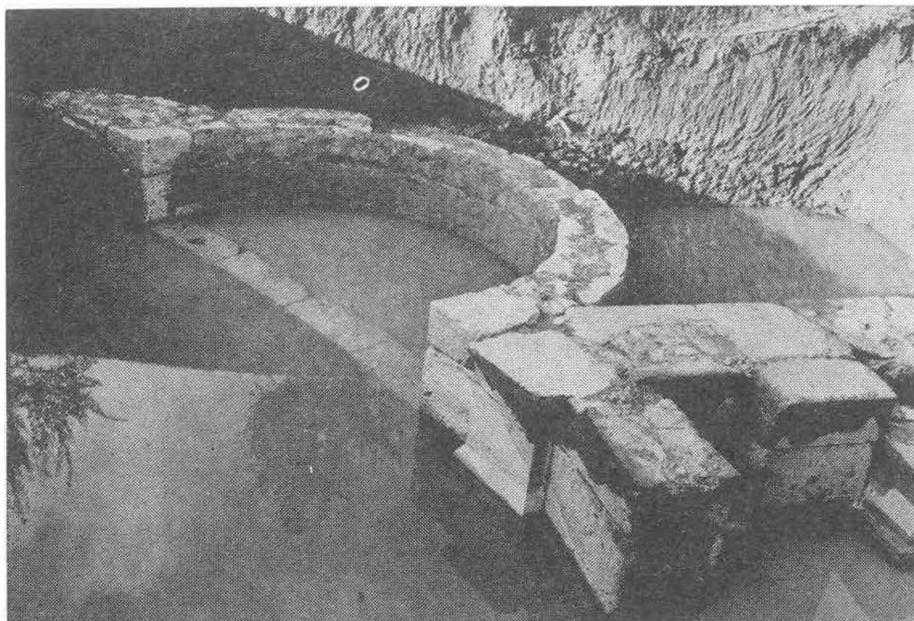


Fig. 3 Zone SO. L'exèdre latérale sud du nymphée.

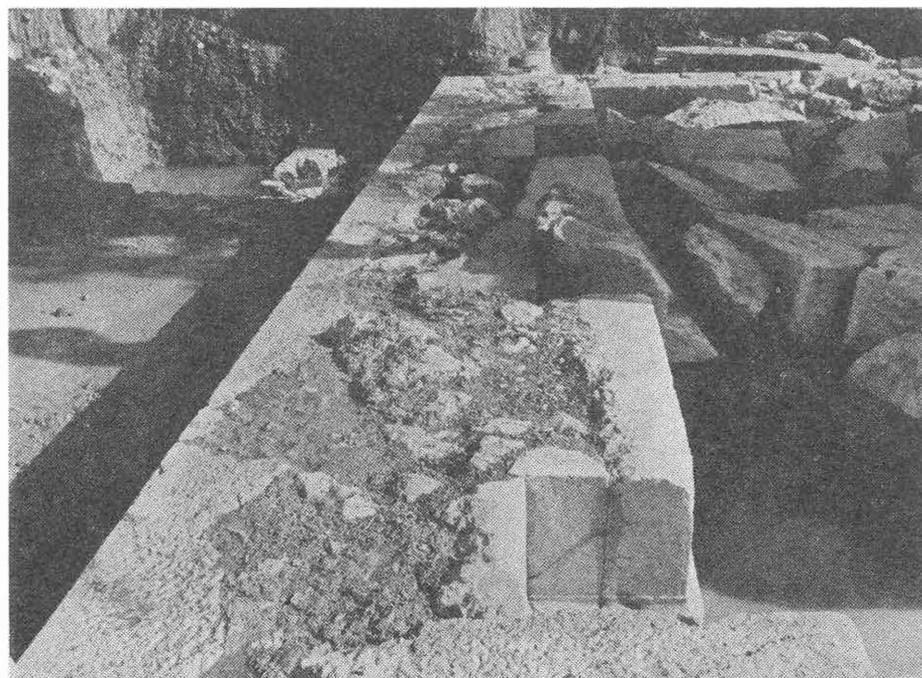


Fig. 4 Zone SO. Le mur de fond de la pièce rectangulaire du nymphée.

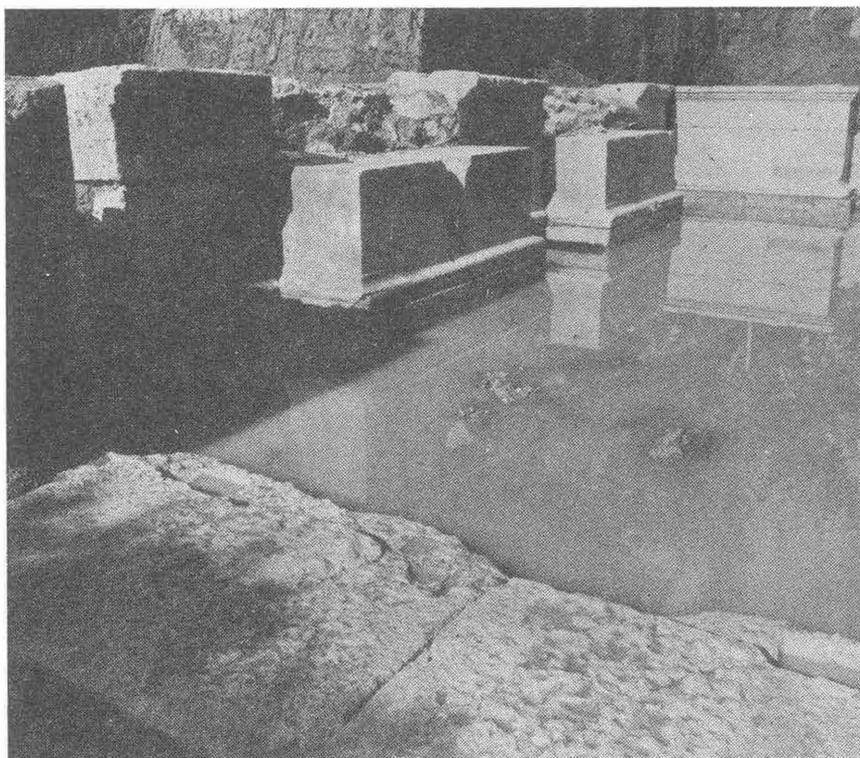


Fig. 5 Zone SO. Intérieur de la Pièce rectangulaire, coté sud.

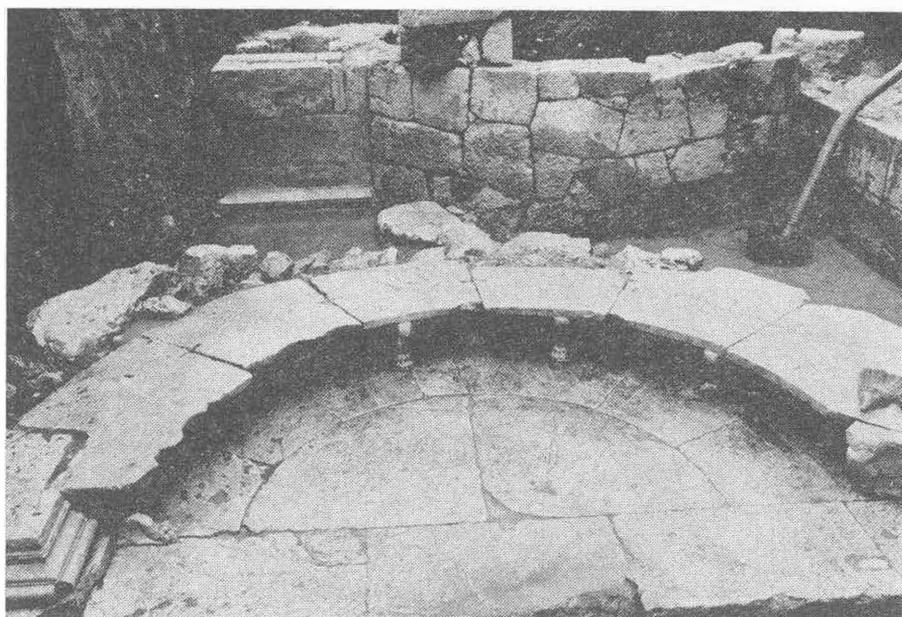


Fig. 6 Zone SO. L'exèdre hellénistique; au second plan, le pilier, et l'extrados de l'exèdre latérale norddu nymphée.

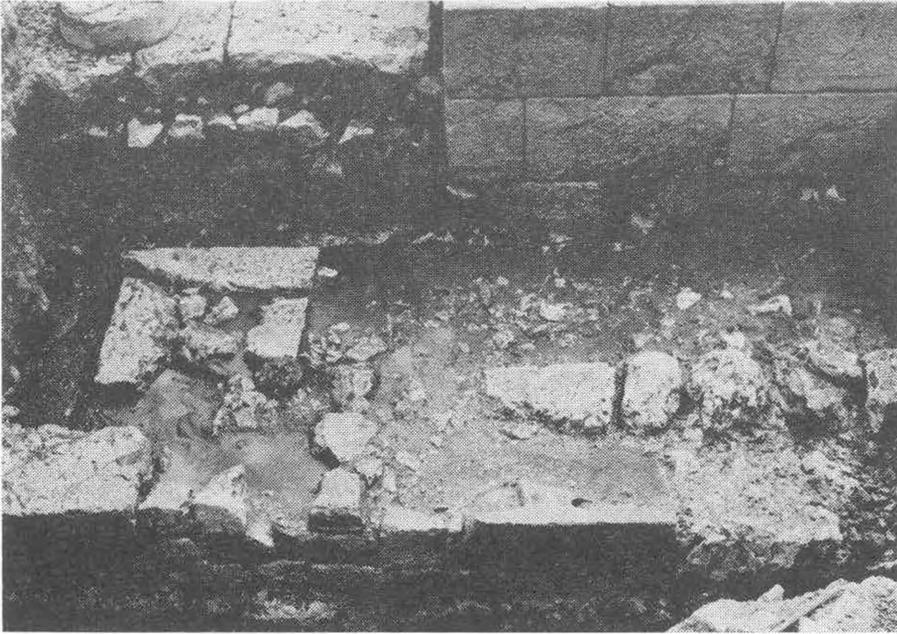


Fig. 7 Zone SO. La plate - forme hellénistique sous le petit portique et la pièce rectangulaire du nymphée romain (face ouest).



Fig. 8 Bloc aux cavaliers de l'édifice G de Xanthos.